

CRUAUTÉ ANGLAISE

LES ENFANTS

de la France occupée

n'auront pas droit:

**AU LAIT CONDENSÉ,
A L'HUILE DE FOIE DE MORUE,
AUX VITAMINES,
AUX VÊTEMENTS CHAUDS,**

que l'Amérique

ENVERRA EN EUROPE

VICHY, 4 Février.

Un journaliste français vient d'interviewer M. Allen, l'un des délégués en France de la Croix-Rouge américaine, chargé de la répartition dans la zone non occupée des vivres et vêtements expédiés par les Etats-Unis à l'intention des enfants français.

Répondant à une question, M. Allen a déclaré que, si les enfants de la zone occupée étaient écartés du bénéfice des largesses américaines, c'est que l'Angleterre l'exigeait. « Comme c'est elle qui arrête ou laisse passer les transports », a ajouté le délégué américain, nous ne pouvons passer outre à cette formalité.

Ainsi, par le seul fait de la cruauté britannique, la plus grande partie des enfants de France sera privée de tous ces produits essentiels tels que : le lait condensé, le chocolat, les médicaments et les vitamines que la Croix-Rouge américaine veut bien adresser aux Français.

Voilà qui réjouira les émigrés français comme Eve Curie, Jules Romains et bien d'autres qui, aux Etats-Unis, osent mener campagne pour empêcher l'action charitable des organismes américains de la Croix-Rouge.

« Ne ravitaillez pas la France », déclarent-ils dans les réunions publiques sans songer à nos enfants.

Espérons que l'action de ces insensés recevra le seul châtiment qu'elle mérite : la déchéance de la qualité de Français, l'exclusion de la grande famille nationale.

MERCREDI 5 FEVRIER 1941

ABONNEMENTS

	3 m.	6 m.	12 m.
France-Colonies	40	77	150
Etranger Tarif A	80	165	300
Etranger Tarif B	120	235	460

Adresser les ABONNEMENTS à M. Henri SAISON, C. G. 2542-28, 37, rue du Louvre, Paris

Adresse télégraphique: **PARISOIR PARIS**

SIXIÈME DERNIÈRE

50 cent.

30 JANVIER : LE FUHRER A PARLÉ AU PEUPLE ALLEMAND



Assis à sa place, à la droite de MM. Goebbels et Rudolf Hess, Adolf Hitler regarde la salle. (Photo prise quelques instants avant le discours.) (Photo Nora.)

"VOUS ÊTES PERDUS DEMANDEZ LA PAIX."

suggère aux Anglais le sénateur américain LA FOLLETTE

La position diplomatique de l'Amérique en tant qu'aide éventuelle à l'Angleterre reste au premier plan de l'activité mondiale. Ce matin, de nombreuses dépêches datées de Washington nous apportent force détails sur la séance de la Chambre des représentants qui a commencé hier la discussion du projet Roosevelt de « soutien à la Grande-Bretagne ».

A nouveau, la capitale des Etats-Unis connaît la fièvre qui ordinairement l'anime lorsque au Capitole se déroulent de grands débats où l'avenir du pays est engagé.

C'est le cas aujourd'hui.

Le représentant républicain de l'Etat de New-York a eu l'honneur d'ouvrir ce débat. Sa position est nette. Il a dit clairement son opposition au projet Roosevelt, déclarant notamment que « si ce bill est adopté par le Congrès, les Etats-Unis seront entraînés avant six mois, à la fois dans une guerre européenne et dans une guerre en Asie ».

D'autre part, la commission des Affaires étrangères du Sénat poursuit son étude du texte qui lui a été soumis. Elle a déjà entendu M. Norman Thomas, leader socialiste américain, et M. La Follette, sénateur progressiste. Ce dernier a fait une déclaration sensationnelle lorsqu'il a rappelé la visite rendue par lui à M. Daladier en 1939.

Le président du Conseil de l'époque déclara à ce moment au sénateur américain :

« La France attend des Etats-Unis de l'argent, du matériel et des hommes. Cette aide, nous allons en avoir besoin très prochainement et nous l'attendons avec confiance ».

En fait, le débat sur le projet Roosevelt placera entre les mains du président la possibilité de décider de la paix ou de la guerre. Ce sera le pouvoir le plus étendu, le plus dictatorial qu'aucun peuple ait jamais confié à aucun chef d'Etat.

En terminant son intervention à la tribune du Congrès, le sénateur La Follette affirma « que sans l'aide américaine, la Grande-Bretagne ne pouvait pas venir à bout de ses adversaires. Une seule solution reste possible pour l'Angleterre : faire la paix de la façon la plus avantageuse pour ses intérêts ».

On ne doute point que ce soit, là aussi, l'avis de M. Franklin Roosevelt qui doit être bien informé de la situation européenne.

Henry JANIERES.

MILLE AUTOBUS pour les Parisiens et la banlieue

« Paris-soir » a annoncé dès hier la réorganisation des transports en commun de la région parisienne. Aux indications déjà données, ajoutons ces précisions émanant de la S.T.C.R.P.

De nouvelles lignes pourront prochainement être mises à la disposition du public. Un réseau de 1.000 voitures sera rapidement constitué : 600 véhicules au gaz de ville, 200 au charbon de bois et 200 à l'électricité.

Des trolleybus, dont un programme de 266 voitures est décidé, viendront s'ajouter à ces 1.000 voitures.

A SURESNES LA TOITURE d'un atelier s'effondre

vaste de près de 4 000 mètres

20 MILLIONS DE DÉGATS

La tempête qui, dans la nuit de dimanche à lundi, s'est abattue sur le bassin parisien, a causé de graves dégâts parmi lesquels nous citerons ceux qui se sont produits au 34 du quai Gallieni, à Suresnes où s'élevaient les bâtiments de la firme SIMCA.

Vers trois heures du matin, comme chaque nuit, le veilleur avait effectué sa ronde et rien d'anormal n'avait été digne d'être signalé.

A peine s'était-il remis au lit qu'il entendit une sorte de détonation, suivie d'une autre et d'une troisième. Grâce à l'interposition du couloir, il se rendit compte qu'un accident s'était produit dans les bâtiments. En effet, les magasins de pièces détachées avaient subi un véritable désastre. La toiture métallique, sous l'effet du vent, s'était effondrée.

Ce n'était plus qu'un amas de poutrelles tordues, affaissées par les gravats et les vitres, qui reposent sur les magasins où demeurent encore une masse de marchandises récupérables.

Dès hier matin, les chômeurs nouveaux de l'entreprise s'employaient à cette récupération, alors que les pompiers attachés à l'établissement débarrassaient les débris. Beaucoup de matériel a déjà été sauvé et emmagasiné dans des ateliers qui n'ont point souffert.

L'un des directeurs, que nous avons questionné durant ces opérations de débâclement, ne nous a pas caché que c'est à une vingtaine de millions qu'il faut chiffrer le montant de l'accident.

SORCIERS, GUÉRISSEURS ET REBOUTEUX

"JE SUIS UN CONDAMNÉ"

La "dormeuse" de Chaix m'a annoncé ma fin prochaine...mais grâce à son élixir

JE SERAI SAUVÉ"

De notre envoyé spécial RUDY CANTEL

Chaix (Vendée), 3 Février.

— Vous savez, elle n'aime pas les journalistes, n'avait-on dit.

— J'irai comme malade.

Le vieux paysan avait hoché la tête, puis, malicieusement, avait conclu :

— Pas besoin de rien lui dire, elle devinera bien toute seule.

« Elle sait tout, avec sa voyance ».

J'avais une partie dure à jouer ; je pris mes précautions pour la gagner.

(Lire la suite en troisième page)



(Dessin de Lucienne Philippi)

Le Comité économique de Paris s'occupe de taxation et de réglementation

Les conclusions ont été prises dans le sens de celles que « Paris-soir » formula

Hier, le Comité économique central de Paris convoquait les représentants qualifiés d'un commerce dont la réglementation retentissait sur la plupart des organismes de l'alimentation.

La séance se tenait à la mairie du IV^e arrondissement, sous la présidence du maire, M. Vogelin, dont on connaît l'heureuse et constante activité, mise au service de ses concitoyens.

D'un côté, la plupart des maires de Paris, le représentant du ministre du Ravitaillement, le directeur des services pour le département de la Seine.

Henri de WEINDEL.

(Lire la suite en troisième page)



Un coin de banlieue sous la neige. (Photo Paris-soir.)

L'AMIRAL DARLAN rendra compte ce soir au maréchal Pétain de ses entretiens de Paris

« L'amiral de la flotte Darlan, arrivé de Vichy dimanche dans la matinée, a eu à l'hôtel Matignon, en présence de M. Fernand de Brinon, délégué général du gouvernement français dans les territoires occupés, une longue conversation avec M. Pierre Laval, conversation qui a porté sur la politique générale de la France ».

Tel est le laconique communiqué qui nous parvenait hier soir.

A celui-ci nous pouvons ajouter les précisions suivantes :

Dimanche, à 8 heures du matin, l'amiral Darlan, ministre de la Marine, était attendu à Paris. Mais, du fait des chutes de neige abondantes qui avaient rendu difficile la circulation entre Vichy et Paris, l'amiral ne fut dans la capitale que plusieurs heures plus tard, c'est-à-dire à la fin de la matinée. Dès le milieu de l'après-midi une entrevue eut lieu, à l'hôtel Matignon, entre l'amiral et M. Pierre Laval, entrevue à laquelle assistait M. de Brinon.

Le soir, l'amiral Darlan dînait avec M. de Brinon puis avait un entretien avec S. E. M. Abetz, ambassadeur d'Allemagne.

On s'attend, à la suite de ces conversations, à des événements importants pour le milieu de la semaine. Et l'impression dominante est qu'une appréciation rétrospective sera enregistrée.

L'amiral Darlan a quitté Paris pour Vichy, ce matin.

SOUS LE SIGNE DU MENSONGE LES ORACLES

« Par rapport aux avions d'observation français qui font leur tour d'Allemagne du sud à 200 kilomètres de moyenne horaire, le Dornier, au point de vue technique, est fortement handicapé ».

« LE MATIN » (5 Février 1940.)

Communiqué allemand

BERLIN, 3 Février.

Le Grand Quartier Général allemand communique :

Hier, des avions de combat isolés ont efficacement attaqué des aérodromes, des usines, des baraquements et des voies ferrées, dans le sud-est de l'Angleterre. Sur un aérodrome, un hangar a été atteint et des avions de combat détruits.

Au sud de Southend, un cargo a été incendié. Un autre cargo a été touché par plusieurs bombes au sud-est d'Harwich.

L'ennemi a perdu hier trois appareils : le premier en combat aérien, le second abattu par la D. C. A. et un troisième par suite d'un atterrissage forcé.

M. MARCHAND remplacerait M. Langeron durant l'absence de celui-ci

M. Marchand, directeur de la police municipale, aurait été désigné par M. de Brinon, délégué général du gouvernement en zone occupée, pour assurer la direction des services de la préfecture de police durant l'absence du préfet de police, M. Langeron.

Communiqué italien

Le Grand Quartier Général italien communique :

Sur le front grec, de part et d'autre, activité de patrouilles et d'artillerie. Notre armée de l'air a bombardé des rassemblements de troupes ennemies.

En Afrique du Nord, nos forces aériennes ont efficacement bombardé des colonnes motorisées britanniques.

En Afrique orientale, les violents combats engagés dans la région d'Agordat et Barentu ont continué dimanche. Notre armée de l'air a participé aux opérations, avec un allant magnifique.

Des appareils ennemis, venant de l'ouest, ont survolé la Sardaigne et ont jeté plusieurs bombes et deux torpilles sur le barrage de Tirso. Le bombardement a été inefficace. Plusieurs autres bombes sont tombées dans les champs sans causer de dégâts ni occasionner de victimes.

Un appareil ennemi a été abattu par la D. C. A. Son équipage a été fait prisonnier. Un avion anglais, du type Spitfire est tombé dans le village de Vinareggio. Le pilote a été fait prisonnier.



(Photo Paris-soir.)

Une fabrique de meubles est la proie des flammes A CHAMPIGNY

Un violent incendie s'est déclaré cette nuit dans une fabrique de meubles appartenant à M. Albert Perreux, de Joinville pour maîtriser le sinistre, lequel a en partie détruit deux habitations qui se trouvaient à proximité, et qui ont dû être évacuées. On ne signale pas d'accident de personne.

Encore un jeu de SPORTIF pour les écoliers DE PARIS

Le Velodrome d'Hiver leur sera ouvert gratuitement, après-demain 5 février, à 14 h. 30.

Ils y applaudiront les vedettes de la route et de la piste dans toutes les spécialités du cyclisme sur piste.

Aucune carte d'entrée ne sera exigée.



A son arrivée au Sportspalast, le Führer est reçu par de hautes personnalités. Le voici serrant la main du feldmarschall Keitel. (Photo Nora.)

L'EMPIRE A L'ENCAN

L'Oncle Sam mettrait la main SUR LA NOUVELLE-ZELANDE ET L'AUSTRALIE

(Lire nos informations en troisième page.)